

Au XIII^{ème} siècle, dans le sud de la France, un certain nombre de chrétiens s'éloignent de l'Église à cause des scandales que crée le clergé qui vit richement, trop éloigné de la réalité de la vie de l'époque, trop dissolu et loin de la vie évangélique que le Christ propose. On les appellera les cathares.

Que veulent les cathares ? Ils veulent, comme les serviteurs de l'évangile, un champ avec uniquement du blé. Ils veulent une église de purs de laquelle on aurait arraché tous ceux qui n'ont rien à y faire, tous ceux qui ne sont pas saints, tous ceux qui ne vivent pas une vie morale irréprochable.

Cette tentation est une vieille tentation qui revient encore et encore dans la vie de l'Église, et l'épisode des cathares n'est finalement qu'une de ces manifestations. Et c'est une tentation aussi pour nous de nous regarder nous-même de cette manière. Soit je suis pur, soit j'abandonne.

Ce désir de pureté est pernicieux, parce qu'il n'est pas le désir de pureté que l'évangile nous propose même s'il y ressemble. C'est une pureté qui n'est qu'extérieure et qui ne repose que sur nos propres forces. Le bon chrétien est alors celui qui a une volonté suffisamment puissante pour pouvoir maîtriser ses passions et vivre ainsi une vie « pure ».

Mais ce que le Christ désire, ce n'est pas les sacrifices et les oblations, mais un cœur brisé et broyé, comme le dit le psaume. Le Christ n'est pas venu pour les bien portants – les purs –, mais pour les malades – les impurs –. (Mc 2, 17) l'Évangile ne s'adresse pas à ceux qui y arrivent, qui sont déjà parfaits, mais bien justement à un champ où l'ivraie est mêlée avec le bon grain.

Et pourtant, il y a bien une pureté évangélique. Le chrétien qui vit de l'évangile est appelé à être pur. Jésus le dit à ses disciples avant de mourir : « vous êtes purs ». (Jn 13) Et il promet de voir Dieu à ceux qui ont un cœur pur : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » (Mt 5, 8)

C'est quoi la pureté que nous propose le Christ. C'est la pureté d'un cœur qui cherche Dieu sincèrement dans l'humilité. C'est la pureté d'un cœur qui connaît ses faiblesses et qui se tourne vers Dieu pour demander pardon et pour demander de l'aide. C'est la pureté des larmes de Marie Madeleine qui se jette au pied de Jésus pour venir y chercher la miséricorde. Bref, la pureté ce n'est pas la nôtre, c'est celle du Christ que nous accueillons en accueillant son pardon.

C'est un peu facile ! Il suffit alors de se jeter au pied de Jésus et de demander pardon. Et bien oui, c'est facile la pureté que nous propose l'Évangile. Mais bien curieusement, ça nous est difficile de devoir ne pas compter sur nos propres

forces, mais sur la force qui vient d'en haut, sur la force de l'Esprit Saint qui vient nous purifier.

C'est l'expérience de saint Paul, qui après de longues luttes sans succès pour s'arracher l'épine qu'il a dans la chair, se tourne vers Jésus pour le supplier de le guérir. Et Jésus lui répond : « Ma grâce te suffit, ma force se déploie dans la faiblesse. » C'est alors qu'il se tournera vers Jésus, n'attendant que de lui sa pureté, sa sainteté. Il va même jusqu'à dire que désormais, il se « glorifie dans ses faiblesses. »

Le chrétien, c'est un pécheur pardonné, c'est un pécheur qui continuellement vit de la miséricorde de Jésus. Celui qui ne fait pas cette expérience restera toujours comme les serviteurs devant le champ du maître, à lui demander d'enlever l'ivraie qui gâche la beauté d'un champ de blé bien rangé. Parce que tant qu'on ne découvre pas ce qu'est la pureté évangélique qui nous donne de voir Dieu, à nous qui sommes malades, on reste attachés à cette pseudo pureté qui cherche une perfection toute humaine.

« Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? » (Lc 6, 41) dit Jésus. Qu'as-tu à vouloir arracher l'ivraie alors que ton cœur ne se tourne pas vers moi ? Accepte ma miséricorde, accepte que je puisse aimer un pécheur, accepte de venir à moi et alors tu verras clair, et alors tu seras le blé dans le champ qu'est l'Église.

On a la fâcheuse tendance à regarder l'absence de pureté – à la mode humaine – sans laisser le Christ purifier notre cœur par son Évangile. Ce que nous dit Jésus, c'est le contraire : Laisse-moi habiter dans ton cœur par ma miséricorde et alors tu seras pur pour rayonner de mon amour dans ce monde.

Je conclus avec une phrase de saint Augustin : « Ne prétendons aucunement que notre vie est vertueuse et que nous sommes sans péché. Pour que notre vie mérite l'éloge, demandons pardon. Les hommes sans espérance, moins ils font attention à leurs propres péchés, plus ils sont curieux des péchés d'autrui. Ils ne cherchent pas ce qu'ils vont corriger, mais ce qu'ils vont critiquer. Et puisqu'ils ne peuvent pas s'excuser, ils sont prêts à accuser les autres. »

Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu.